

## 41. RIDORET Julien Jean-Baptiste Émile



Julien Jean-Baptiste Émile Ridoret naît le 2 mars 1880, rue Lamathe, à Ars. Il est le fils unique d'Émile Fernand, tonnelier, et de Marie Julienne Frère, mariés en 1877.

Il obtient son Certificat d'Études Primaires après sa scolarité.

Julien veut être menuisier. Il décide d'être compagnon et fait son « Tour de France » entre 1898 et 1901.

Il s'installe menuisier, rue des Forges, à Ars.



Chef d'œuvre réalisé par Julien Ridoret à l'issue de son Tour de France.



Après le Conseil de Révision, il est incorporé au 49<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 16 novembre 1901, à **Bayonne**. Il est mis en disponibilité le 20 septembre 1902.

Julien est rappelé le 9 février 1903 pour compléter ses trois années de service, ayant été libéré à tort comme dispensé, dispense qu'il n'avait pas obtenue. Il est réincorporé au 49<sup>ème</sup> R.I., puis envoyé en disponibilité le 18 avril 1903, comme soutien de famille.



Julien se marie avec Victoria Médicis Barbotin à Ars en 1904.

Leur premier enfant, Julien Jules Émile naît en 1906, rue Thiers. Il se mariera en 1928 avec Laurette Aglaé Rault.

Le deuxième enfant, Médicis Marie Julienne naît en 1908. Elle se mariera en 1932 avec Alexandre Eugène Albert.

Le troisième enfant, Roger Jean-Baptiste naît en 1910. Il se mariera en 1937 avec Carmen Arboniès. Ils auront cinq enfants.

Il effectue une première période militaire au 123<sup>ème</sup> R.I., du 23 août au 13 septembre 1908, puis une deuxième, du 27 avril au 13 mai 1911.

*Mariage de Julien Ridoret et de Victoria Barbotin. 1904 (Coll.fam.)*

Il est rappelé à l'activité après la mobilisation générale, le 11 août 1914, et incorporé au 6<sup>ème</sup> R.I., 1<sup>ère</sup> Compagnie, à **Saintes**.

Le 6<sup>ème</sup> R.I. quitte **Saintes** pour la région de **Toul**. Sous une chaleur étouffante, il prend la direction de **Sorcy**, où il embarque pour **Fourmies** le 19 août.



En **Belgique**, il combat pour la première fois à **Somzée** et **Walcourt** le 23 août, mais rapidement arrive l'ordre du repli général pour protéger **Paris**. Ainsi, le 6<sup>ème</sup> R.I. bat en retraite tout en protégeant le repli ordonné de la Division. C'est pour cela qu'il combat à plusieurs reprises, à **Guise**, à **Origny**. Le 3 septembre, il est sur la **Marne** à **Dormans**, alors que **Château-Thierry** est déjà atteint par la cavalerie allemande.

Enfin, le 6 septembre, les troupes françaises font volte face et commencent une grande contre-offensive. Les allemands reculent rapidement jusque dans l'**Aisne**. A partir du 12 octobre, devant **Craonne**, les armées stabilisent leurs positions et s'enterrent dans des tranchées.

Le 17 octobre, après avoir été relevé, le 6<sup>ème</sup> R.I. quitte le secteur pour les tranchées nord de **Vendresse**, entre **Noyon** et **Chivy**. La position avait été occupée par les Anglais.



*Anglais relevés par le 6ème R.I.*

Dans la nuit du 29 au 30 octobre, le Régiment quitte **Vendresse** pour le secteur de **Paissy**, sur le **Chemin des Dames**. C'est là que commence vraiment la vie de tranchées dans la terre grasse de l'**Aisne** dans un hiver très pluvieux.

Le 25 janvier, l'ennemi lance une offensive par la droite par la **Creute**. Lors de cette attaque, les malades soignés à l'infirmerie provisoire reprennent spontanément, sans ordre, leurs armes et rejoignent leur poste de combat !! Malgré toutes les difficultés et le soutien de l'artillerie, l'ardeur au travail ne diminue pas. Des abris sont réalisés, des tranchées et des boyaux sont creusés, des réseaux de fils de fer barbelés sont posés. Ces travaux sont entrecoupés d'attaques réciproques et de coups de main.

**C'est lors d'un échange avec l'ennemi que Julien Jean Baptiste Ridoret se fait tuer le 19 mai 1915 sur une tranchée de Paissy.**

	Pertes :		tués - blessés
19 Mai	Grelaud	2 <sup>e</sup> cl.	1
	Pertes :		
	Ridoret	Cepl.	1
	Thomas	2 <sup>e</sup> cl.	1
20 Mai	Pertes :		
	Biraud	1 <sup>e</sup> cl.	1
21 Mai	Pertes :		

Extrait du JMO du 6<sup>ème</sup> RI du 19 mai 1915

Lu dans le Soldat Rétais n° 12 du 15 juin 1915 : « Mort au Champ d'Honneur : Ridoret Julien, classe 1900, soldat du 6<sup>ème</sup> R.I., tué à Paissy, le 20 mai par l'obus d'un Zeppelin ».

Grâce à son petit fils, Daniel Ridoret, qui possède de nombreux documents de son grand-père Julien, nous savons que ce dernier a eu une sépulture dans le cimetière des Vergnes autour de l'église de Paissy.



Tombe de Julien Ridoret à Paissy avant 1924. (Coll. fam.)



En 1924, la petite commune de Paissy, mais grande par son histoire, ne pouvant entretenir les différents cimetières militaires, a fait transférer les corps des soldats tués sur son territoire, dans la Nécropole Militaire de

Cerny-en-Laonnois. Julien Ridoret repose dans la tombe n° 2530, à côté de 5200 autres soldats.



*Nécropole de Cerny-en-Laonnois.*

*Sur la tombe de Julien Ridoret une erreur d'orthographe a été faite sur son nom. Il est inscrit : Ridore Julien*



*Photos DH sent 2017*

120  
Discours du Président

Le Président ayant ouvert la séance, M. Barin, selon coutume, lecture est donnée du compte rendu de la séance précédente.

Le Président fait connaître au conseil municipal que depuis sa dernière session il n'y avait pas eu dans la commune, au fait de la guerre, le dimanche, lieu à enregistrer, si ce n'est celui du brave Ridoret, à l'égard duquel il présente l'allouction ci-après :

N 51

Messieurs et chers Collègues, avant de procéder à l'examen des affaires inscrites à l'ordre du jour, j'ai le finible devoir de vous demander de vouloir bien vous associer à moi pour adresser à la famille ~~de~~ Ridoret-Barbétin si cruellement frappée par la mort au champ d'honneur ~~de~~ notre compatriote Julien Ridoret, notre souvenir ému et nos sympathiques et sincères condoléances.

La liste des braves enfants de notre commune s'allonge de plus en plus et après avoir rendu son immortel hommage à ceux qui ont versé leur sang pour notre chère Patrie, je vous demande également d'adresser nos plus sincères félicitations aux héros de notre commune, qui par leur bravoure ont été cités à l'ordre de l'armée et ont obtenu les distinctions qu'ils ont si vaillamment gagnées sur le champ de bataille, ce sont les hommes Bernard Louis, Amélie Théodule, Caillaud Delphin et Bouillieron Jean Baptiste.

Extraits du compte rendu du conseil du 6 juin 1915  
En sa mémoire, son nom est gravé sur le Monument aux Morts du cimetière d'Ars avec ceux de ses camarades.

